

FOOTBALL / LIGUE DES CHAMPIONS CAF

Mamelodi, la mélodie du beau jeu



- En contraignant ASFAR à un nul lors de la finale retour samedi (1-1), le club sud-africain a sécurisé son deuxième titre de champion d'Afrique dix ans après le premier sacre, et avec la manière.
- Les Marocains perdent une nouvelle finale continentale à Rabat, après la Can en janvier, en ratant encore un penalty.

LIRE NOTRE DOSSIER D'ACTUALITE PAGES 4 et 5

NOUVELLE SERIE : LES PRESIDENTS SUCCESSIFS DE LA FECAFOOT



17. Tombi à Roko, tombé avec une Can dans les bras

Page 12

ATHLETISME

Eseme et les autres médaillés honorés aujourd'hui au Paposy



Pages 6

COMITE OLYMPIQUE

Grégoire Owona succède à Kalkaba Malboum



Page 6

FOOTBALL / COUPES D'EUROPE DES CLUBS

QU'EST-CE QUI FAIT GAGNER LES ENTRAINEURS ESPAGNOLS ?

FC Barcelone a humilié OL Lyonnaises (4-0) samedi en finale de la Ligue des champions féminine. Tandis que ce 30 mai, Paris Saint-Germain de Luis Enrique et Arsenal de Mikel Arteta, déjà champions de France et d'Angleterre, se retrouvent à Budapest pour une finale électrique de la Champions League UEFA. Ceci, quatre jours après le 5e triomphe de Unai Emery en Ligue Europa avec Aston Villa

Pages 10-11



VAHID HALILHODZIC

« La pire de choses, c'est qu'on m'a volé trois Coupes du monde »

L'entraîneur de Nantes raconte comment il a vécu sa dernière soirée dans son club de cœur, relégué en Ligue 2 française. Il livre aussi ses sentiments sur la saison, l'organisation du FCN et revient sur sa riche carrière qui a pris fin ce dimanche 17 mai.

Comment allez-vous depuis dimanche ?

C'est un peu difficile après tout ce qu'il s'est passé. C'était un peu particulier, j'aurais aimé que ça se termine différemment, j'étais vraiment touché. Les choses qui se sont passées avant le match (il a été honoré), je n'étais pas au courant, j'étais surpris de voir mon fils et deux de mes petits-enfants qui m'attendaient sur le terrain, ça m'a profondément touché. C'était mon dernier match en carrière dans le club que j'adore, où j'ai vécu des moments exceptionnels.

Puis il y a eu cet envahissement de terrain. Vous vous êtes dirigé vers les supporters...

Je n'ai même pas réfléchi ! Je savais qu'il y avait la rumeur d'un envahissement de terrain, mais je ne pensais pas que ça allait arriver, et quand j'ai vu les gens courir vers le vestiaire, j'ai essayé cette folie, à la Vahid, pour dire stop car je savais ce que ça voulait dire pour Nantes si on arrêtait le match, que ça pouvait avoir des conséquences très graves. Inconsciemment, je suis allé vers eux. J'ai dit : "Pas ça, c'est pas bien ça, pas pour Nantes." Et ils m'ont dit : "Laisse-nous faire, Vahid." Les mecs étaient cagoulés, ils étaient déterminés. Et le gars de notre sécurité me tenait. Il était plus costaud que moi (rire). Je lui ai dit : "Laisse-moi." C'était mon devoir de stopper cette folie. Je savais inconsciemment aussi qu'ils ne pouvaient pas m'agresser car l'accueil que j'ai reçu à Nantes m'a touché profondément.

Vous n'avez pas eu peur ?

Je n'ai pas eu peur, j'ai connu des situations plus graves dans ma vie. Vous pensiez qu'ils allaient m'agresser ? Jamais je n'ai pensé que je pourrais être agressé. Pas une seconde. Les deux garçons qui sont passés à côté de moi n'avaient aucune agressivité avec moi. Et le vigile me tenait bien, je ne pouvais pas faire un pas vers eux. Je suis comme ça, courageux. Quand j'ai envie de faire quelque chose, j'y vais, je n'ai pas peur. Bon, c'était quand même "un petit peu la folie". C'est Vahid, c'est comme ça.

Si on revient sur la mission maintien, elle était impossible...

Si vous analysez chaque match, on n'était pas loin. On aurait même pu gagner à Lens, Rennes... Le seul match manqué, c'est la première période à Metz (0-0). Et on a manqué de rigueur défensive dans les fins de matches. Mais sur le plan du jeu, on a mis la compétitivité assez haut. Les gens n'ont pas sifflé depuis mon arrivée. On a fait ce qu'on pouvait. Je n'avais pas de problèmes pour gérer l'effectif. Mais il y avait beaucoup de blessés. Et des joueurs déconnectés du club. De Nantes. J'ai demandé une fois à un joueur : sais-tu combien de fois Nantes a été champion ? Il m'a dit : je ne sais pas. Ça veut dire tellement de choses. Et je pense qu'il n'était pas le seul. J'ai donné quelques piques, j'ai dit que ce n'était pas normal. Certains n'ont pas compris dans quel club ils jouent. Nantes, c'est immense. Je suis triste pour tous les supporters de Nantes que ça se termine comme ça. On n'avait aucune chance, mon arrivée était trop tardive. Et Auxerre a fait une fin de Championnat exceptionnelle.

Qu'avez-vous envie de dire aux supporters ? Sportivement, c'est une catastrophe qu'on termine comme ça, je suis vraiment désolé. Le club va continuer de vivre, j'ai demandé au président de trouver un groupe, une équipe pour remonter tout de suite. Il faut continuer de supporter Nantes. Ce qui s'est passé avec cette interruption ajoute de la détresse, de l'humiliation. Le Football Club de Nantes a tou-



ché le fond, je suis vraiment triste. Mais j'ai donné tout ce que j'ai pu. Je remercie tout le monde pour cet accueil.

Les Kita n'étaient pas là, vous leur dites quoi ?

Dimanche, ils ont mangé avec nous malgré la situation sportive difficile, le président a remercié les joueurs pour leur comportement. Il m'a remercié aussi. Maintenant, c'est à lui et son fils Franck de trouver les solutions pour changer les choses, que Nantes redevienne le Nantes qu'on connaît. Ils ont une tâche difficile. S'ils veulent que je les aide, que je les conseille, je serai ravi. Il faut changer certaines choses surtout dans le sportif, la détection, la construction d'une équipe. On ne peut pas changer chaque année 20 joueurs, il est urgent de trouver de la stabilité, de l'attachement au club. Le club a perdu son identité, les joueurs restent quelques mois et partent. Bien sûr le président est responsable de pas mal de choses, mais il faut changer radicalement. Et que Nantes retrouve ses valeurs. Il faut un responsable pour s'occuper du sportif. Ce n'est pas la même chose d'entraîner Nantes qu'un autre club. C'est une institution. Une exigence. Il faut un entraîneur avec autorité, compétence. Trouver une personne responsable, un directeur sportif ou quelque chose comme ça.

Sûr de partir à la retraite alors ?

Ça, c'est sûr et certain ! Hier (dimanche), j'ai reçu tellement de messages de félicitations... Moi, je remercie la France. J'y suis venu comme joueur, puis revenu après la guerre, j'ai vécu beaucoup de moments agréables, c'est ma deuxième patrie. J'ai la Légion d'honneur. En revanche, je ne sais pas pourquoi tout le monde m'appelle Coach Vahid. Ça m'embête un peu, parfois. Je préfère Vahid (il rit). C'est associé aux Guignols... C'est resté. Là, je vais passer un peu dans la tranquillité, avec mes enfants, petits-enfants. Ils ne savaient pas que papy était entraîneur. Ils m'ont découvert à la télévision : "Mais qu'est-ce qu'il fait papy là ?" Je vais continuer de suivre les clubs ou j'ai joué, travaillé. Nantes est spéciale dans mon cœur. À Paris, en Bosnie, en Croatie, je serai un peu partout, je vais trouver quelque chose pour me reposer, mais aussi faire de l'activité sportive. Je ne peux pas courir, j'ai mal au genou, mais je fais du vélo, des abdos, du gainage, de la piscine. Ça m'a permis même à cet âge d'être dans un bon état physique. Mais hier (dimanche), le vigile était plus fort que moi !

Quel est le moment le plus fort de votre carrière et le joueur qui vous a le plus marqué ?

Il y a tellement de choses... Il y a eu l'épopée du LOSC, de la Deuxième Division à la Ligue

des champions à Old Trafford, en passant notamment par l'exploit contre Parme en Tour préliminaire... La pire de choses, c'est qu'on m'a volé trois Coupes du monde (en 2010 avec la Côte d'Ivoire, en 2018 avec le Japon et en 2022 avec le Maroc, il a été limogé avant la compétition). Ça, ça gâché ma vie sportive. Alors que j'avais qualifié les équipes. Je ne pourrai pas oublier. Quand j'étais au PSG, je regrette que le club ait vendu Ronaldinho, j'aurais aimé entraîner un peu ce génie. Mais j'ai eu Didier Drogba, Pauleta, Yaya Touré, Sorin, Hakimi, il y a beaucoup de grands joueurs que j'ai entraînés. Honda, Kagawa au Japon... Je n'ai jamais eu de problèmes avec eux. On m'a donné une image injuste. C'est vrai je suis exigeant, j'impose un règlement intérieur, des petits problèmes peuvent arriver... Malheureusement, des préjugés m'ont suivi toute ma carrière. On ne s'est jamais intéressé à mon travail. La préparation, les séances tactiques... Tous les succès qu'on a obtenus, c'est grâce à mon travail, avec une exigence maximale. Mon seul échec, c'est là, avec Nantes. Sinon chaque objectif a été rempli.

THOMASDOUCET / L'EQUIPE
DE MARDI 19 MAI 2026

Editorial

de Emmanuel Gustave SAMNICK

Kalkaba Malboum, un champion toutes catégories

L'histoire sait jouer des tours à ceux qui l'ont marquée. Mercredi dernier 13 mai, le grand absent à la fastueuse cérémonie d'inauguration de l'immeuble-siège de la Fédération camerounaise de football était Hamad Kalkaba Malboum, monstre sacré de l'administration du sport aux niveaux national et international, et notamment président en exercice du Comité national olympique et sportif du Cameroun. Le grand dirigeant sportif a rendu, à 75 ans, son dernier soupir à Yaoundé presque au moment où le Premier ministre coupait le ruban symbolique au quartier Warda. Pendant ce temps, son ombre planait dans les 34e championnats d'Afrique d'athlétisme ouverts la veille à Accra, sans lui, le président de la Confédération africaine d'athlétisme (CAA) depuis 23 ans. Sur la piste ghanéenne, la délégation camerounaise lui a depuis lors rendu hommage de la plus belle des manières en égalant le record de quatre médailles d'or établi aux 10e championnats d'Afrique d'athlétisme de Yaoundé 1996 dont l'architecte n'était autre que Hamad Kalkaba Malboum, alors président de la Fédération camerounaise d'athlétisme (FCA)....

De même, il n'avait pas pu être présent le 17 mars 2012 à Asmara en Erythrée pour recevoir la médaille d'honneur décernée par le Conseil supérieur du sport en Afrique (CSSA), pour sa «contribution appréciable au développement du sport africain».

Parce que ce jour-là, Kalkaba Malboum prenait part en Turquie à une réunion du Conseil international du sport militaire (CISM), organisme planétaire dont il était par ailleurs devenu le président en battant au vote un officier suédois, lui le colonel de gendarmerie venu d'un petit pays chaud d'Afrique centrale. qu'il savait dominer élégamment comme autant d'obstacles dans une course de haies

Ancien international de handball, champion national du relais 4x100m, et musicien par ailleurs (lauréat du concours de l'hymne de l'Udédac), le natif de Kawadji près de Kousséri avait très tôt étalé son dynamisme dans le monde impitoyable des dirigeants sportifs. A peine avait-il raccroché ses

pointes de coureur président de la Fédération de handball dès 1975. et des Sports, Félix Tondji, à qui le président de la République Ahmadou Ahidjo avait confié la mission de mouvement sportif retentissant de la Coupe d'Afrique des nations domicile par l'équipe du Cameroun en 1972, homme de 25 ans !

Passé ensuite à la tête de la FCA, il transforme la célèbre course de montagne locale, l'ascension du Mont Cameroun, en un gisement du marketing. Il obtient de la Coopération française la pose du tartan sur la piste d'athlétisme du stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé, ce qui lui permet d'organiser avec succès en 1996 et pour la première fois au Cameroun les championnats d'Afrique d'athlétisme qui avaient rassemblé cette année-là 307 athlètes venus de 33 pays. L'homme tissait ainsi sa toile sur la scène internationale, de sorte que les observateurs avertis ne sont pas surpris de le voir succéder à l'emblématique Lamine Diack à la tête de la CAA en 2003, poste qu'il occupait encore jusqu'à son décès.

en 1974 qu'il est nommé délégué camerounaise de Le ministre de la Jeunesse Tonye Mbog, à qui le président de la République Ahmadou Ahidjo avait confié la mission de mouvement sportif retentissant de la Coupe d'Afrique des nations domicile par l'équipe du Cameroun en 1972, homme de 25 ans !

Ce musulman pratiquant issu du peuple Musgum dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun semblait du reste insatiable. Malgré quelques échecs, qu'il savait dominer élégamment comme autant d'obstacles dans une course de haies, il s'est donné une honorable destinée de dirigeant sportif international. Après la présidence de l'Organisation du sport militaire en Afrique (Osma), il parvint en 2010 à décrocher le Graal de la présidence du CISM après deux tentatives infructueuses. Il échouera aussi deux fois à raver le fauteuil de président de l'Acnoa au général ivoirien Lassana Palenfo. Et pas plus tard qu'en octobre 2024, Kalkaba Malboum a inspiré la création de l'Association des confédérations africaines de sports olympiques (CASOL) dont il devint le premier président, naturellement, pourrait-on écrire.

Visionnaire hors-pair, le champion toutes catégories ne sera plus là pour voir se réaliser l'une de ses prophéties : «Je ne doute pas que l'Afrique, continent riche, puisse organiser un jour les Jeux olympiques», clame d'ailleurs, n'avait cessé de clamer ce leader hors-normes.

Il était donc normal que le président de la Fédération camerounaise d'athlétisme (FCA) ait été nommé président de la CAA en 2003, poste qu'il occupait encore jusqu'à son décès.

Il était donc normal que le président de la Fédération camerounaise d'athlétisme (FCA) ait été nommé président de la CAA en 2003, poste qu'il occupait encore jusqu'à son décès.



Journal hebdomadaire camerounais spécialisé dans le sport et paraissant le mardi

Société éditrice : New Pages Group SARL, BP 11 827 Yaoundé-Cameroun

Directeur de la publication et de la rédaction Emmanuel Gustave Samnick

Conseillers Abel Mbengue, Marcel Amoko, Mbanga-Kack, Jean-Maternelle Ndi

Chargés de missions Gounougo Moussa, Olivier Fokam Roger Ngho Yom, Hervé Zoleko

Chroniqueurs André-Michel Essoungou, Mamadou Koumé, Parfait Tabapsi, Junior Binyam, Alfred Nyambelle Iyaoua

Rédaction Emmanuel Gustave Samnick, Bertille Missi Bikoun, André Théophile Essome, Hervé Charles Malkal, Martin Jean Ewodo, Simplicie Moussinga, Ousmanou Labarang

Edition et mise en page Jean-Jacques Ngotty

Production François Ewane, Bertrand Pouhe

Régie publicitaire 3A Business Sarl – Tél : +237 699 67 91 16

Accords spéciaux Notre Afrik, Kalak FM, AZ Sports, Amand'la

Impression JV Graf – Elig Essono Yaoundé

L'ACTU - BP 11 827 Yaoundé-Cameroun Tél : (237) 242 63 02 77 / 620 39 19 74 Email : npgconsult@gmail.com ; contact@journalactu.com

Il savait dominer élégamment ses échecs comme autant d'obstacles dans une course de haies

FOOTBALL/ LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINE

Mamelodi Sundowns rompt l'hégémonie du nord

En accrochant l'ASFAR à Rabat, dimanche 24 mai, les "Brésiliens d'Afrique" s'offrent une deuxième couronne continentale dix ans après leur premier titre. Ils sont qualifiés pour deux compétitions de la FIFA.



Le club sud-africain de Mamelodi Sundowns a remporté la Ligue des champions africaine en concédant le nul (1-1) face aux Marocains du FAR, dimanche à Rabat, une semaine après sa victoire à domicile 1-0. Battue l'année dernière à la surprise générale par les Égyptiens de Pyramids FC, l'équipe basée à Pretoria s'est offert son second titre continental, dix ans après le premier (2016).

Après une entame de rencontre contrôlée par les "Brésiliens" d'Afrique du Sud, les hommes d'Alexandre Santos ont planté les premières banderilles, appuyant dans les couloirs, et ont menacé l'arrière-garde des visiteurs. Virevoltant sur son aile, Reda Slim a surgi dans la surface et a surpris Divine Lungu, provoquant la faute de ce dernier dans la zone de vérité. Vainqueur de la Coupe arabe de la

FIFA 2025™ avec le Maroc, Mohamed Rabie Hrimat, qui a honoré ses premières sélections avec les A lors des matches amicaux de mars en préparation de la Coupe du Monde de la FIFA 2026™, n'a pas tremblé, prenant Ronwen Williams à contrepied depuis le point de penalty.

Libérés, les hommes d'Alexandre Santos ont continué d'étouffer leurs adversaires, maintenant une forte pression et une grande intensité. Plus fluides collectivement, les Militaires se sont offert de nouvelles situations, maintenant leur emprise. Mais dans les derniers soupirs du premier acte, les hommes de Miguel Cardoso ont fait honneur à leur surnom. Sur un centre venu de la droite de Brayan León, Tashreeq Matthews a dévié le ballon d'une géniale aile de pigeon et a trouvé Teboho Mokoena qui a trompé Reda Tagnaouti d'une demi-

volée imparable.

Deux penalties aux Marocains

Le coup était rude pour les locaux qui ont cherché à retrouver de l'allant lors du second acte, mais se sont heurtés à la maîtrise des hommes en jaune qui n'ont laissé que très peu d'opportunités d'espérer. D'autant plus que lorsque Youssef El Fahli a provoqué une faute de Ronwen Williams, Hrimat s'est présenté de nouveau depuis les onze mètres, mais le portier sud-africain a repoussé son penalty. La chance était passée. Les visiteurs ont alors contrôlé la fin de match et ont pu filer vers le titre. Battu en finale l'an passé, Mamelodi Sundowns décroche ainsi sa deuxième Ligue des champions africaine dix ans après la première.

Le gardien international des Bafana Bafana, Ronwen Williams, a été le héros de ce match disputé au stade

Moulay Abdellah, théâtre de la récente finale de la CAN, en stoppant un penalty accordé à Rabat dans le dernier quart d'heure alors que les deux formations étaient à égalité 1-1. « Je suis heureux car Dieu était de mon côté », a-t-il simplement réagi à la fin du match.

Mohamed Hrimat avait pourtant bien lancé l'équipe des Forces armées royales sur un premier penalty à quatre minutes de la pause, mais cet avantage a été de courte durée, Teboho Mokoena, désigne homme du match, égalisant d'une belle frappe de près au bout du temps additionnel de la première période (45e+7).

SOURCE : WWW.LEFIGARO.FR ET WWW.FIFA.COM

Réactions

Teboho Mokoena, auteur du but égalisateur et Homme du match



« Une deuxième étoile méritée »

Je suppose que le Maroc est mon pays préféré. Mais marquer des buts fait partie de mon job. Je suis heureux pour tout le monde au club, du cuisinier au président, les soigneurs, les entraîneurs, bref tout le monde. Nous n'avons pas gagné le championnat sud-africain, mais nous voici champions d'Afrique. Nous méritons largement cette deuxième Champions League. Match après match, jusqu'en finale, nous avons fait une campagne extraordinaire.

Alexandre Santos, entraîneur de ASFAR



« C'est le football »

Mes joueurs ont livré un match de très haut niveau. Nous avons mis la pression sur l'adversaire et limité sa liberté de mouvement en bouchant les espaces de jeu. En revanche, nous avons manqué de réalisme dans les moments-clés, à l'image de ce second penalty raté. Eux, en revanche, ont eu bien de la réussite parce que dans le match ils ne méritent pas de l'emporter, mais c'est ainsi le football.

- Palmarès complet
- Coupe d'Afrique des clubs champions (jusqu'en 1996)
- o 1965 : Oryx Club de Douala (Cameroun)
 - o 1966 : Stade d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
 - o 1967 : TP Englebert (RDC, ex-Zaïre)
 - o 1968 : TP Englebert (RDC, ex-Zaïre)
 - o 1969 : Ismailia SC (Égypte)
 - o 1970 : Asante Kotoko SC (Ghana)
 - o 1971 : Canon Sportif de Yaoundé (Cameroun)
 - o 1972 : Hafia FC (Guinée)
 - o 1973 : AS Vita Club (RDC, ex-Zaïre)
 - o 1974 : CARA Brazzaville (République du Congo)
 - o 1975 : Hafia FC (Guinée)
 - o 1976 : Mouloudia C d'Alger (Algérie)
 - o 1977 : Hafia FC (Guinée)
 - o 1978 : Canon Sportif de Yaoundé (Cameroun)
 - o 1979 : Union Sportive de Douala (Cameroun)
 - o 1980 : Canon Sportif de Yaoundé (Cameroun)
 - o 1981 : JS de Kabylie (Algérie)
 - o 1982 : Al-Ahly SC (Égypte)
 - o 1983 : Asante Kotoko FC (Ghana)
 - o 1984 : Zamalek SC (Égypte)
 - o 1985 : ASFAR Rabat (Maroc)
 - o 1986 : Zamalek SC (Égypte)
 - o 1987 : Al-Ahly SC (Égypte)
 - o 1988 : ES Sétif (Algérie)
 - o 1989 : Raja CA Casablanca (Maroc)
 - o 1990 : JS de Kabylie (Algérie)
 - o 1991 : Club Africain (Tunisie)
 - o 1992 : Wydad AC Casablanca (Maroc)
 - o 1993 : Zamalek SC (Égypte)
 - o 1994 : ES Tunis (Tunisie)

- o 1995 : Orlando Pirates FC (Afrique du Sud)
 - o 1996 : Zamalek SC (Égypte)
- Ligue des champions de la CAF depuis 1997
- o 1997 : Raja CA Casablanca (Maroc)
 - o 1998 : ASEC Mimosas Abidjan (Côte d'Ivoire)
 - o 1999 : Raja CA Casablanca (Maroc)
 - o 2000 : Hearts of Oak SC (Ghana)
 - o 2001 : Al-Ahly SC (Égypte)
 - o 2002 : Zamalek SC (Égypte)
 - o 2003 : Enyimba FC (Nigeria)
 - o 2004 : Enyimba FC (Nigeria)
 - o 2005 : Al Ahly SC (Égypte)
 - o 2006 : Al Ahly SC (Égypte)
 - o 2007 : ES du Sahel (Tunisie)
 - o 2008 : Al Ahly SC (Égypte)
 - o 2009 : TP Mazembe (RDC)
 - o 2010 : TP Mazembe (RDC)
 - o 2011 : ES de Tunis (Tunisie)
 - o 2012 : Al-Ahly SC (Égypte)
 - o 2013 : Al-Ahly SC (Égypte)
 - o 2014 : ES Sétif (Algérie)
 - o 2015 : TP Mazembe (RDC)
 - o 2016 : Mamelodi Sundowns FC (Afrique du Sud)
 - o 2017 : Wydad AC Casablanca (Maroc)
 - o 2018 : ES de Tunis (Tunisie)
 - o 2019 : ES de Tunis (Tunisie)
 - o 2020 : Al Ahly SC (Égypte)
 - o 2021 : Al Ahly SC (Égypte)
 - o 2022 : Wydad Casablanca (Maroc)
 - o 2023 : Al Ahly SC (Égypte)
 - o 2024 : Al Ahly SC (Égypte)
 - o 2025 : Pyramids FC (Egypte)
 - o 2026 : Mamelodi Sundowns (Afrique du sud)



Les Marocains et les penalties controversés

Le vent finira par tourner pour le football marocain, peut-être avec le futur stade de 115 000 places en construction à Casablanca en vue de la Coupe du monde 2030. Pour l'instant, l'autre grand stade du pays, celui baptisé prince Moulay Abdellah à Rabat, a déjà donné lieu cette année à deux finales continentales malheureuses pour le football du royaume chérifien : la fameuse finale de la Can perdue le 18 janvier par les Lions de l'Atlas devant le Lions de la Teranga (0-1) et celle de la Ligue des champions de la CAF de dimanche dernier, 24 mai, perdue par ASFAR devant Mamelodi Sundowns (1-1 après le 1-0 de l'aller à Pretoria le 17 mai).

Pourvu que ce grand pays de football qu'est le Maroc ne sombre pas dans l'irrationnel ou la paranoïa. Car on a encore vue dimanche une équipe marocaine réclamer à hue et à dia des penalties au cours d'une finale continentale. Le club des Forces armées royales, pour des contacts anodins dans la surface de son homologue sud-africain, a revendiqué avec véhémence pas moins de quatre penalties et en a tout de même bénéficié de deux, après consultation de la Var par l'arbitre central somalien de la finale de Ligue des champions 2026. Le premier a bien marché, mais le deuxième exécuté par le même tireur, a été repoussé par l'excellent gardien de Mamelodi et des Bafana Bafana Williams.

Y aurait-il donc une malédiction des penalties pour les Marocains parvenus en finale ? Rien n'est à exclure. En finale de la Can, Brahim Diaz a raté sa part qui aurait donné la gagne au Maroc dans les arrêts de jeu du temps réglementaire de 90mn. En finale de la Champions League, si le premier penalty obtenu a été transformé avec sang-froid par le capitaine Mohamed Rabie Hrimat, le même tireur a échoué lors du deuxième essai. Entre temps, Teboho Mokoena, l'infatigable milieu de terrain sud-africain, qui avait déjà éliminé le super favori Maroc en 8e de finale de la Can 2023 en Côte d'Ivoire d'un merveilleux coup franc, avait déjà ramené ASFAR et Mamelodi à égalité d'une frappe somptueuse.

Nos frères marocains comprendront-ils enfin que bénéficier de penalty en garantit rien. Tout comme le fait de jouer à domicile. L'entraîneur portugais de ASFAR, après la défaite lors de la finale aller jouée à Pretoria (1-0), disait son optimisme « au match retour à Rabat avec le grand soutien de notre public ». Au regard du revers subi dimanche, il ne pouvait que dans le manque de fair-play en osant déclarer que le meilleur n'a pas gagné. Or sur les deux matches de cette finale de C1 africaine que nous avons regardés entièrement, Mamelodi a dominé son sujet et aurait même pu gagner le match aller par au moins quatre buts d'écart... avec un peu de chance. C'est le meilleur qui a gagné et il venait d'Afrique du sud.

BASKETBALL. Yimga-Moukouri élu meilleur jeune du championnat de France

Le meilleur jeune de la saison de Betclic Elite, le championnat professionnel de basketball en France, est un joueur d'origine camerounaise, Hugo Yimga-Moukouri, né à Colombes dans le département français des Hauts-de-Seine. L'ailier du club Nanterre 92 a été désigné par la Ligue nationale de basketball (LNB) mercredi le 20 mai, jour de la Fête nationale au Cameroun. Il devance Bastien Grasshoff (Le Mans) et Adam Atamna (Villeurbanne). Yimga-Moukouri, 17 ans et 2m07, succède du reste à un certain Noah penda, autre binational franco-camerounais, lauréat du prix de meilleur jeune en 2025. Au cours de la saison 2026 qui s'achève, Hugo Yimga-Moukouri a réalisé une moyenne de 8,9 points en 18 minutes par match, établissant son record (21 points) lors de la victoire de Nanterre à Strasbourg (102-88) le 15 mars dernier.



FOOTBALL/CAN 2027. Le Cameroun dans le groupe G avec Namibie, Congo et Comores

La Confédération africaine de football (CAF) a procédé le 19 mai au tirage au sort des poules des éliminatoires de la prochaine Coupe d'Afrique des nations qui sera organisée en 2027 par trois pays d'Afrique de l'est (Kenya, Tanzanie et Ouganda). La phase des qualifications débutera en septembre pour s'achever en mars de l'an prochain, les deux premières équipes de chacune des 12 poules obtenant leur ticket pour la phase finale prévue en juin 2027. Le Cameroun a hérité des Comores, de la Namibie et du Congo-Brazzaville dans le groupe G. Dans l'ensemble, les cadors du football africains ont été épargnés par ce tirage au sort des qualifications à la CAN 2027. A signaler tout de même les chocs Egypte-Angola (groupe B) et surtout Côte d'Ivoire-Ghana (groupe C).



CNOSC. Grégoire Owona promu président après le décès de Kalkaba

Réuni à Yaoundé en session extraordinaire lundi 24 mai, le Conseil d'administration du Comité nationale olympique et sportif du Cameroun (CNSOC) a validé l'entrée en fonctions de Grégoire Owona comme nouveau président de l'institution, ceci en conformité avec l'article 70 des statuts du Comité olympique camerounais. Grégoire Owona, ministre du Travail et de la Sécurité sociale par ailleurs, était le 1er vice-président de Hamad Kalkaba Malboum, le président du CNOSC décédé le 13 mai dernier à l'âge de 75 ans. Par un effet domino, chacun des autres vice-présidents est monté d'un rang : l'ex-2e vice-présidente, Odette Assembe Engoulou, devient la 1ère vice-présidente, tandis que l'ex-3e vice-président, Ibrahim Talba Malla, lui aussi par ailleurs ministre des Marchés publics, passe 2e vice-président. Le nouveau bureau va achever le mandat en cours jusqu'à la prochaine assemblée générale électorale prévue en 2029. Le conseil d'administration du CNOSC a également, au cours de la même session extraordinaire de lundi, d'organiser le 4 juillet 2026 une cérémonie officielle d'hommage au défunt et regretté président Hamad Kalkaba Malboum qui dirigeait le Comité olympique depuis 1998 et le décès de René Essomba.



ATHLETISME. Esemé bat un record d'Europe et le ministre Mouelle honore les héros camerounais de la scène



10.02". C'est le nouveau record du 100m de la Coupe d'Europe des clubs champions d'athlétisme établi samedi 23 mai par le Camerounais Emmanuel Esemé Alobwede, sociétaire de Sporting CP. C'était à Castellon en Espagne. Le précédent record du sprinter anglais Dwain Chambers était de 10.12sec et datait de 1993. Esemé a offert deux victoires à son club, puisqu'il a aussi remporté le 200m. Déjà médaillé d'or du 100m aux récents championnats d'Afrique organisés à Accra la semaine d'avant, Emmanuel Esemé et les autres médaillés de ces 24e championnats d'Afrique seront honorés ce mardi 26 mai (14h au palais polyvalent des sports de Warda à Yaoundé) par le ministre des Sports et de l'Education physique, Narcisse Mouelle Kombi, qui préside une cérémonie spéciale en l'honneur des athlètes camerounais ayant brillé dans 11 compétitions internationales durant le premier semestre de l'année 2026.

DOPAGE. 1ère édition des Enhanced Games qui ambitionnent d'améliorer les performances avec des substances chimiques

Las Vegas, capitale mondiale des jeux (d'argent et de casinos), a abrité dimanche le lancement de la 1ère édition des "Enhanced Games", des jeux olympiques d'un autre genre où le dopage est autorisé pour ne pas dire recommandé. L'athlétisme (sprint), l'haltérophilie, la natation sont les disciplines majeures de cette compétition dite sportive mais qui est évidemment très controversée, et même contestée par les vrais sportifs et défenseurs du mouvement olympique et sportif dont l'une des règles cardinales est le refus de la tricherie. Les résultats obtenus au cours de ces Enhanced Games, concept dangereux créé par un gomme d'affaires australien, Aron D'Souza, sont du reste mitigés. Un seul record du monde "battu" lors de cette première édition, par le nageur grec Kristian Gkolomeev qui a fait les 50m nage libre en 20.81sec ; un record qui ne sera évidemment pas validé par les instances compétentes. Drôle de compétition qui avait pour thème : « Repousser les limites du potentiel humain en s'appuyant sur la médecine et la science ». Pourquoi forcer d'atteindre ce que la nature ne permet pas ? La seule bonne nouvelle de cette affaire : plusieurs athlètes dopés ont été battus dimanche par des concurrents propres qui n'avaient pris aucune substance dopante. Comme quoi, on n'a pas vraiment besoin de tricher pour gagner dans le sport...



JUSTICE. Les supporters sénégalais condamnés après les incidents de la finale de la Can 2025 élargis



Le roi du Maroc, Mohammed VI, a gracié samedi 23 mai 2026 les 18 supporters sénégalais arrêtés en marge des violences ayant émaillé la finale de la Coupe d'Afrique des nations de football le 18 janvier à Rabat entre le Maroc et le Sénégal (0-1). La justice marocaine avait condamné, "pour hooliganisme", ces supporters des Lions de la Teranga qui avaient envahi la pelouse au stade du prince Moulay Hassan, à des peines allant de trois mois à un an de prison. « Vu les relations fraternelles séculaires qui lient le royaume du Maroc et la république du Sénégal, et à l'occasion de l'avènement de l'Aïd al-Adha », qui sera célébré mercredi au Maroc, le roi « a bien voulu accorder, pour des considérations humaines, sa grâce royale aux supporters sénégalais », a indiqué un communiqué du cabinet royal samedi. Les fans sénégalais ont regagné Dakar dimanche et ont été accueillis par le président de la République sénégalais, Bassirou Diomaye Faye. Si l'affaire est finie au niveau des supporters, elle reste pendante au niveau du Tribunal arbitral du sport, saisi par la Fédération sénégalaise de football après le retrait du trophée de la Can au Sénégal décidé par la Confédération africaine de football.

COUPE DU MONDE 2026. L'Espagne sans aucun joueur du Real Madrid, une première depuis 92 ans

La liste de 26 joueurs publiée lundi par le sélectionneur de l'équipe d'Espagne, Luis de La Fuente, ne comporte aucun joueur du Real Madrid, institution parmi les institutions de football, non seulement en Espagne mais dans le monde. Ni Dani Carvajal ni Dean Hijsen ne figurent ainsi dans cette liste des joueurs appelés à disputer avec la Roja la Coupe du monde qui s'ouvre le 11 juin en Amérique du nord et du centre. C'est la première fois que cela arrive depuis 92 ans que les Merengue ne soient pas représentés dans une équipe d'Espagne participant au Mondial. La situation fait d'autant plus jaser que, pendant ce temps, l'éternel rival de la Casa Blanca, le FC Barcelone possède 8 joueurs dans la liste de La Fuente dont la pépite Lamine Yamal pourtant blessé.



GUINNESS SUPER LEAGUE/SAISON 6

AS Dibamba en chute libre

Parti de la 7e place à la 11e journée, le club de la Sanaga-Maritime a regagné la zone de relégation à l'issue de la 14e journée suite à sa défaite 0-3 infligée par Amazone FAP, à Douala, samedi 23 mai 2026.

La défaite face à Amazone FAP (0-3) dans le match de la 14e journée disputé au stade de Bonamoussadi de Douala, samedi 23 mai 2026, est une pièce à conviction, s'il en fallait, que le club de la commune de Dibamba, chef-lieu Logbadjeck, dans le département de la Sanaga-Maritime, région du Littoral, va mal, qu'il s'écroule. Après avoir contraint Amazone FAP à un partage de points (1-1) à la 3e journée de la phase aller au stade militaire de Ngoa-Ekelle de Yaoundé, avec en prime le prix de la femme du match (Woman of Guinnessico) remporté par sa gardienne de buts, Tchokouha, AS Dibamba a été incapable d'un sursaut d'orgueil pour s'imposer à domicile ou dans la moindre mesure sécuriser son match nul, samedi dernier.

Le club, qui est monté en première division de football féminin à la fin de la saison 2024-2025, a émerveillé le public tout au long de la phase aller et occupé la 7e place. A son actif, trois victoires, quatre défaites et quatre matchs nuls pour un total de 13 points. Une 7e place que lui enviaient les anciens du championnat, notamment ITA Mbong FC (8e), Authentic Ladies FC (9e), Eclair FF de Sa'a (10e) et Vision Foot AA (11e). Le maintien en Guinness Super League était alors l'objectif recherché par l'entraîneur principale Marie Gabrielle Edzoa Manga et ses pouliches.

Mais depuis la phase retour, AS Dibamba a amorcé sa dégringolade. Les



résultats sont les suivants : 1-2 face à ITA Mbong à la 12e journée ; 1-2 face aux Louves Minproff à la 13e journée et 0-3 contre Amazone FAP à la 14e journée. AS Dibamba habite désormais la zone de relégation, soit la 11e et avant dernière place, avec 13 points.

Que faire pour arrêter la saignée ? L'on constate que la dégringolade d'AS Dibamba est liée à la situation délétère au sein du club. Il y a la mise à l'écart de certaines joueuses et le départ de Marie Gabrielle Edzoa, qui l'a fait monter en 1ère division. Le 15 mai 2026, le coach a adressé sa lettre de démission au président d'AS Dibamba Football Filles, Honoré Timba. «Depuis mon arrivée au club, j'ai eu l'honneur et le privilège de contribuer

à une étape importante de son histoire, notamment en guidant l'équipe de la deuxième division vers la première division, objet ambitieux que nous avons atteint grâce à un travail collectif rigoureux et à l'engagement de tous. [...] Aujourd'hui, alors que l'équipe occupe une respectable septième place au classement, [...] les interventions répétées et l'ingérence constante dans la gestion technique de l'équipe ne me permettent plus d'exercer mes fonctions dans des meilleures conditions sereines et conformes à mes principes professionnels. Dans ce contexte, et afin de préserver l'intérêt du club ainsi que de mon intégrité professionnelle, il m'a semblé préférable de mettre un terme à ma mission.», écrit Marie Gabrielle

Edzoa.

Depuis la 13e journée, Robert Titti Bang, manager de l'équipe masculine et féminine d'AS Dibamba, officie sur le banc de touche d'AS Dibamba et les résultats escomptés tardent à venir. A huit journées de la fin de la saison, vivement que les choses reviennent à la normale pour le maintien d'AS Dibamba en Guinness Super League.

ANDRÉ T. ESSOMÉ

Résultats de la 14e journée
Cyclone FC 0-1 Eclair FF de Sa'a
AS Dibamba 0-3 Amazone FAP
ITA Mbong 1-0 Authentic FC
Louves Minproff 0-0 Lekie FC
Vision Foot 2-1 Dja Sports
Aga FA 1-4 FC Ebolowa

DANY STELLE SEMA

Une titularisation qui exhume Vision Foot AA

C'est grâce à son doublé contre Dja Sports AC que Vision Foot sort de la zone de relégation pour la 10e place à l'issue du match de la 14e journée disputé au stade annexe n°1 omnisports Ahmadou Ahidjo de Yaoundé samedi 23 mai 2026.

Depuis le début de la saison 6, les observateurs avertis du championnat de football féminin de première division du Cameroun, la Guinness Super League, se demandaient ce qui est bien arrivé à Dany Steel Sema, ancienne attaquante d'Eclair FF de Sa'a dans les saisons 4 (2023-2024) et 5 (2024-2025). Elle était quasiment absente des pelouses depuis qu'elle a déposé ses valises à Vision Foot AA en cette saison 6. Et quand elle y faisait des apparitions, c'était pour des dernières minutes des matchs. Et malgré tout, elle y laissait ses empreintes. Ça a été le cas contre Cyclone FC de Douala au Centre technique de la Fecafoot à Odza lors de la 12e journée. Dany Steel Sema entre à l'entame de la 2nde période et cause un pénalty qui sera transformé en but par Mvogo à la 93e. Vision Foot l'emporte alors sur le score de 2-1, partant de la 11e place avec 8 points pour la 10e.

À la 13e journée, Dany Steel Sema n'est pas classée contre Authentic Ladies FC à Douala, et Vision Foot AA est battu sur le score de 0-1, puis regagne la 11e place. Il a fallu qu'à la 14e

journée face à Dja Sports AC, Aimée Tchuenguia aligne Dany Sema (21 ans) dans le onze entrant pour qu'elle prouve aux dirigeants de Vision Foot AA qu'elle est encore capable de bonnes choses. C'est elle qui donne la victoire par son doublé à Vision Foot AA qui lui permet de sortir encore de la zone de relégation pour la 10e place avec un compteur de 11 points. Très impactante dans le match au stade annexe n°1 omnisports Ahmadou Ahidjo de Yaoundé, Dany Steel Sema a ravi le plébiscite des membres du jury de la femme du match (Woman of Guinnessico) présidé par Victorine Fomun. «Nous sommes très satisfaits du résultat et ça donne une bonne ambiance pour le groupe et surtout pour la suite du championnat. Exceptionnellement, je suis très ravie du titre. Je me suis entraînée toute la semaine pour ça. Je prends de plus en plus confiance et le coach aussi me donne cette confiance. J'ai commencé titulaire cette fois et j'ai prouvé que je pouvais. Gagner Dja est un pas vers l'avant. C'est déjà positif», a confié la lauréate aux hommes de médias



DIASPORA

Les Lions du Cameroun ont le vent en... coupes

La finale de la Coupe de Turquie remportée par André Onana fait beaucoup réagir, mais Christopher Wooh (Russie) et James Eto'o (Bulgarie) ont également glané la coupe nationale dans leurs pays d'accueil.



Comme s'ils s'étaient donné le mot, plusieurs internationaux camerounais de football ont terminé la saison en beauté la semaine dernière, en remportant notamment la Coupe nationale. Deux d'entre eux ont soulevé ce trophée au terme d'une séance de tirs au buts où ils étaient impliqués. Le gardien de buts camerounais André Onana, sous contrat avec Manchester United mais prêté en cours de

saison à Trabzonspor dans le championnat de Turquie, a terminé la saison vendredi 22 mai sur une note gaie : son club a remporté le trophée de la Coupe nationale en battant Konyaspor (2-1), ce qui lui a valu les félicitations écrites du ministre camerounais des Sports, Narcisse Mouelel Kombi, et des tonnes d'éloges dans les réseaux sociaux. L'ancien portier de l'Ajax Amsterdam et de Inter Milan, arrivé ensuite à Yaoundé pour ses congés, a

encore eu droit à un bain de foule au stade annexe Ahmadou Ahidjo de Yaoundé où il est allé lundi 25 mai regarder le match AS Fortuna-Colombe du Dja et Lobo. Avec moins de résonance, Christopher Wooh a aussi remporté, dimanche, la coupe de Russie. Son club CSKA Moscou est venu à bout de Krasnodar aux tirs au but, et le défenseur camerounais, titulaire, faisait partie des tireurs victorieux.

Un CSKA pouvant en cacher un autre, celui de Sofia s'est également adjugé le trophée de la Coupe de Bulgarie. Le club du milieu de terrain camerounais James Eto'o y est parvenu aussi après l'épreuve des tirs au but (1-1 puis 3 tab 4). C'était face à Lokomotiv Plovdiv.

SIMPLICE MOUSSINGA

MTN ELITE ONE	Gazelle – Panthère	0-1
Résultats 20e journée	PWD Bamenda – Fauve Azur	4-1
Aigle de la Menoua - Dynamo	Victori United - Unisport	2-4
AS Fortuna – Colombe	Canon – Aigle du Mounjo	0-1
Coton Sport - Stade Renard		2-0

LIGUE DES CHAMPIONS UEFA

Pourquoi la finale PSG-Arsenal se joue à 17h

Le tenant du titre et le club vainqueur de la phase de Ligue se croisent samedi 30 mai à Budapest dans un choc indécis, programmé à un horaire inhabituel. Les explications de la confédération européenne organisatrice de la compétition.

Ce coup d'envoi avancé à la Puskas Arena de Budapest, amené à perdurer dans le temps, a été acté par l'UEFA en début de saison. Dans un communiqué mis en ligne le 28 août dernier, l'instance qui régit le football européen disait vouloir "faire du jour de match un moment vraiment agréable (...) tout en créant une ambiance conviviale qui permette aux familles et aux enfants d'assister facilement au match de football de club le plus important de la saison."

Ce changement d'horaire "coïncide également avec une fenêtre de diffusion plus accessible, permettant à la finale d'atteindre un public télévisuel et numérique encore plus large dans le monde entier, avec un accent particulier sur l'engagement des jeunes téléspectateurs", justifiait l'UEFA.

"Améliorer l'expérience globale"

Par ailleurs, l'association présidée par Alexander Ceferin entendait "améliorer l'expérience globale des suppor-



ters, des équipes et des villes hôtes les jours de match en optimisant la logistique et les opérations, tout en apportant plusieurs avantages concrets."

Ainsi, l'UEFA avançait que, "pour les supporters se déplaçant, (...) un meilleur accès aux transports en commun - notamment après le match - et un re-

tour plus sûr et plus pratique depuis le stade."

Pour les villes hôtes, Budapest en l'occurrence, cette nouvelle organisation a pour but d'accroître "les retombées économiques positives de l'événement en permettant aux supporters de prolonger les festivités", poursuivait-elle. Sans parler des villes dont sont issus les finalistes.

Une finale plus inclusive

"Si un coup d'envoi à 19h TU convient parfaitement aux matchs en milieu de semaine, un coup d'envoi plus tôt le samedi pour la finale signifie une fin plus rapide - prolongations ou tirs au but mis à part - et offre aux supporters la possibilité de profiter du reste de la soirée avec leurs amis et leur famille, en repensant au match de la saison", appuyait le patron de l'instance européenne, soulignant l'intérêt d'une finale "encore plus accessible, inclusive et marquante."

[HTTPS://WWW.TF1INFO.FR](https://www.tf1info.fr)

LIGUE DES CHAMPIONS UEFA DAMES

FC Barcelone surclasse OL Lyonnaises en finale (4-0)

Si le club français détient toujours le record de trophées, son coriace adversaire catalan est déterminé à renverser la tendance.

Samedi 23 mai, la finale de la Ligue des champions féminine européenne avait lieu à Oslo. Pour la quatrième fois de l'histoire de la compétition, c'est l'OL Lyonnaises et le FC Barcelone qui s'affrontaient. Alors que les Lyonnaises s'étaient imposées à deux reprises, contre une, face aux Catalanes à ce stade de la compétition, le Barça est revenu à hauteur en Norvège. En première période, les Fenottes se sont procurées les meilleures occasions et Lindsey Heaps a cru ouvrir le score avant d'être annoncée en position de hors-jeu (13e). Frustrées par une grande Cata Coll (24e, 34e, 40e), les Lyonnaises n'ont pas réussi à concrétiser leur domination.

Au retour des vestiaires, le Barça a fait la différence. Profitant d'un temps-fort, les Barcelonaises ont ouvert le score grâce à Ewa Pajor après une attaque rapide (0-1, 55e). La Polonaise s'est même offert un doublé en terminant à bout portant face à une défense aux



abois (0-2, 69e). Par la suite, OL Lyonnaises a coulé. Après un missile envoyé en lucarne par Paralluelo (0-3, 90e), cette dernière s'est offert un doublé après un contre rondement mené (0-4, 90+3e). Le Barça remporte sa quatrième Ligue des champions féminine. L'OL Lyonnaises est humilié mais reste avec ses 8 trophées dans la compétition.

[HTTPS://WWW.FOOTMERCATO.NET/](https://www.footmercato.net/)

EUROPA LEAGUE

Unai Emery le spécialiste

L'entraîneur espagnol a remporté une cinquième couronne mercredi 20 mai avec Aston Villa après une victoire finale (3-0) contre Fribourg.

Unai Emery, l'entraîneur d'Aston Villa, a estimé mercredi que l'Europe lui avait « beaucoup apporté », se disant « très reconnaissant », après avoir remporté sa cinquième Ligue Europa avec trois clubs différents. « C'est vraiment quelque chose de fantastique. L'Europe nous a beaucoup apporté, à moi aussi personnellement. Et j'en suis toujours très reconnaissant », a réagi Unai Emery devant la presse. Quelques minutes avant, lors de la remise du trophée, l'Espagnol avait été chahuté par ses joueurs avant d'être porté sur les épaules du gardien Emiliano Martinez. « Je suis reconnaissant envers les clubs où j'ai travaillé, car ils m'ont montré la voie », a-t-il ajouté alors qu'il a remporté trois fois la compétition avec Séville et une fois avec Villareal.

Depuis le début de la saison, « nous avons connu une progression nette et solide, et ce trophée en est la récompense. Quand je suis arrivé, mon rêve était de jouer en Europe, de disputer



des finales et c'est grâce à tout ce que nous avons vécu ces trois dernières années que nous y sommes parvenus », a-t-il insisté. « Cela faisait longtemps que les supporters attendaient cela, et cette victoire leur est dédiée. Mais nous n'allons pas nous arrêter là », a poursuivi l'Espagnol, photographié aux côtés du Prince William avec la coupe.

[HTTPS://WWW.OUEST-FRANCE.FR/](https://www.ouest-france.fr/)

FOOTBALL

L'Espagne fait briller le banc

Les entraîneurs espagnols pourraient gagner toutes les Coupes d'Europe cette saison. Le fruit d'une politique ambitieuse et d'une capacité d'adaptation précieuse.

Une domination façon Rafa Nadal à Roland-Garros. Les techniciens espagnols règnent sans partage sur les bancs du continent en ce printemps 2026, et les finales de Coupe d'Europe à venir en sont une bonne illustration.

La Ligue des champions ? Elle mettra aux prises Luis Enrique (PSG) et Mikel Arteta (Arsenal), tout juste sacrés respectivement champion de France et champion d'Angleterre, le 30 mai à Budapest. Son pendant féminin ? Deux Espagnols, là encore, l'OL ayant recruté l'été dernier Jonatan Giraldez, qui affrontera le Barça de son ancien adjoint Père Romeu, samedi à Oslo.

En Ligue Europa, Unai Emery tentera de conforter son titre de roi de la compétition avec Aston Villa ce soir (mercredi 20 mai) contre Fribourg, tandis qu'en C4, Iñigo Pérez pourrait réaliser une drôle de surprise avec le Rayo Vallecano (finale le 27 mai face à Crystal Palace). Iñigo Pérez, c'est accessoirement l'ancien adjoint dans la banlieue madrilène d'Andonilraola, qui fait des miracles avec Bournemouth (6e de Premier League) et pourrait rejoindre un grand d'Europe cet été.

Il y a du clinquant, donc, car on n'a même pas encore cité Pep Guardiola, mais aussi du nombre. Selon les données compilées dans 55 Championnats par l'Observatoire du football CIES, l'Espagne possède le deuxième contingent d'expatriés (38), derrière l'Argentine (54) mais devant le Portugal (30), qui a pourtant une plus grande réputation en matière de carte grand voyageur. Cette tendance est-elle juste circonstancielle ou les entraîneurs espagnols sont-ils partis pour dominer le monde pour un moment ? Et comment expliquer ce phénomène ?

« Je crois que le secret de ce succès, pas seulement des entraîneurs espagnols mais aussi des staffs qui les accompagnent, c'est la formation, estime Ivan Cancela, directeur du département des entraîneurs de la Fédération espagnole (RFEF) et président du comité des entraîneurs. Cela peut paraître prétentieux, mais je crois que les entraîneurs espagnols sont les mieux formés du monde. De gros moyens ont été déployés récemment, un investissement conséquent en termes économique et matériel. Et nous donnons toujours plus d'importance à la spécificité. À la Fédération, nous avons des formations d'analystes, d'entraîneurs des gardiens, de préparateurs physiques, de psychologie appliquée au sport... Par ailleurs, un gros travail est fait sur l'actualisation des entraîneurs. Ils sont dans une actualisation constante, et nous misons dans tous les comités sur cette "formation continue", si l'on peut dire. »



Le désormais ex-entraîneur de Toulouse Carles Martinez Novell abonde : « Nous essayons de partager, de parler beaucoup dans des formations. Tout le monde commence un jour. Guardiola a appris beaucoup de ses aînés et pas seulement de (Johan) Cruyff, d'autres comme Luis Aragonés, des techniciens avec d'autres styles mais qui ont été importants pour lui. C'est ça, regarder, analyser, apprendre. Les nouvelles générations commencent à arriver avec ce sentiment. Un jeune coach doit avoir l'esprit ouvert. »

“Le plus important, c'est notre culture du football”

PEPE MEL, ANCIEN ENTRAÎNEUR ESPAGNOL

Et faire avec les forces à sa disposition. La saison dernière, Xabi Alonso, champion d'Allemagne avec Leverkusen en 2024, expliquait : « Notre formation se base sur le travail collectif, qui est au-dessus du travail individuel. Normalement, nous ne sommes pas les plus rapides, pas les meilleurs dribbleurs, mais nous pensons au collectif. Nous apprenons depuis tout jeunes comment jouer en équipe. Nous construisons une image de ce que tu peux faire pour aider l'équipe. C'est très important pour un entraîneur, et quand nous le comprenons depuis tout petit, c'est plus facile à l'avenir. »

« À mes débuts en Espagne, j'ai vu la passion pour la tactique à chaque mi-

nute d'entraînement, reprend Martinez Novell. C'est une normalité. Vous grandissez en jouant, en apprenant la compétition, c'est dans notre philosophie. » « Le plus important, c'est notre culture du football, estime quant à lui Pepe Mel, l'homme qui a lancé Pedri en pro et a entraîné en Angleterre, en Grèce ou encore au Maroc. Nous pensons que le football ne se joue pas avec les pieds mais avec la tête. Ce que nous cherchons, donc, ce qui nous obsède, c'est de trouver des joueurs qui comprennent le jeu. Que le ballon soit très important pour eux. Dans le foot espagnol, absolument tous les entraînements se font avec ballon. Il n'y a pas une partie physique, quand nous travaillons physiquement, c'est avec le ballon. »

Mais le ballon pour le ballon n'est plus une obsession. Adieu, les ayatollahs du tiki-taka. « Pendant des années, l'Espagne a triomphé avec un jeu positionnel clair, et avec l'arrivée de Luis De la Fuente, un mélange avec le jeu dans les espaces a été fait pour s'adapter au type de joueurs dont nous disposons, reprend Ivan Cancela. Le joueur espagnol et le foot espagnol sont basés sur le jeu positionnel, mais avec des nuances, et l'Espagne a gagné le dernier Euro en mettant beaucoup de buts sur des transitions. C'est là l'autre secret de notre réussite : la capacité d'adaptation de nos entraîneurs à différents contextes. Nous voyons des entraî-

neurs espagnols triompher partout dans le monde. Quatre des six premiers du Championnat anglais sont entraînés par des Espagnols, avec différentes méthodologies et différents styles de jeu. En Italie, Cesc Fabregas a qualifié Côme en Coupe d'Europe pour la première fois de son histoire. Dans votre pays, il y a Luis Enrique. Au Portugal, Carlos Vicens a emmené Braga en demies de Ligue Europa (2-1, 1-3 contre Fribourg). Vous avez aussi un champion de Bulgarie (Julio Velazquez avec le Levski Sofia) ou encore David Prats qui a été élu entraîneur de l'année au Qatar (avec Al-Shamal). Cette capacité d'adaptation, c'est la clé. »

Et l'avenir s'annonce radieux, avec une génération d'entraîneurs ambitieux née dans les années 1980, comme Claudio Giraldez, au Celta Vigo, ou Eder Sarabia, qui tente de maintenir Elche avec le troisième taux de possession de la Liga. Ou même des plus jeunes. Benjamin des entraîneurs du Big Five européen, Carlos Cuesta, tout juste trentenaire, a réussi à maintenir sans souci Parme en Serie A. Il est accessoirement l'ancien adjoint... de Mikel Arteta.

ROMAIN LAFONT (avec HUGUES SIONIS) / L'ÉQUIPE de mercredi 20 mai 2026

LES PRÉSIDENTS SUCCESSIFS DE LA FÉDÉRATION CAMEROUNAISE DE FOOTBALL



17. TOMBI À ROKO SIDIKI

Une Can-surprise remportée et puis s'en va...

L'ancien président de la commission des arbitres devenu secrétaire général est le deuxième footballeur, après Pascal Baylon Owona, à accéder à la présidence de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot). Son mandat (2015-2017) sera interrompu par la contestation des textes.

À la fin du mandat du comité de normalisation présidé par Joseph Owona, des élections sont organisées pour doter la Fédération camerounaise de football d'un nouvel exécutif. L'assemblée générale électorale se tient le 15 septembre 2015. Deux candidats sont en course: Tombi À Roko Sidiki et Robert Atah. Les autres candidatures dont celle de Joseph Antoine Bell ont été rejetées.

L'élection du 15 septembre 2015 est l'aboutissement d'un long processus semé d'embûches. En effet, après l'interpellation de Iya Mohammed, la Fécafoot était entrée dans une zone de turbulence où tous les coups étaient permis. La nomination par la FIFA d'un comité de normalisation chargé d'écrire des nouveaux textes n'a pas apaisé le climat. L'élection

devait d'abord se tenir en fin novembre 2014 mais la FIFA craignant des débordements après le rejet de certaines candidatures a repoussé les opérations qui ont été programmées pour février 2015. Toutefois, certains acteurs du football camerounais ne l'entendaient pas de cette oreille ; ils ont saisi le Tribunal arbitral du sport (TAS) qui dans son verdict a rejeté les textes adoptés.

Il a fallu la menace d'une suspension par la FIFA pour que l'assemblée générale électorale soit organisée le 15 septembre 2015. Tombi À Roko Sidiki remporte l'élection par 54 voix pour contre 2 voix pour son adversaire Robert Atah.

Le nouveau président de la Fécafoot n'est pas un inconnu de l'univers du football camerounais. Il a été joueur de Soleil de Yaoundé

club du quartier Briqueterie qui évoluait dans les années 1970-1980 en deuxième division poule provinciale du Centre-Sud. Mais le grand public va le découvrir véritablement en avril 2010, quand Tombi À Roko Sidiki, ancien président de la commission centrale des arbitres de la Fécafoot, est nommé secrétaire général de la fédération par le président Iya Mohammed. Il reste en poste durant le mandat du comité de normalisation. C'est lui qui va notamment gérer la logistique des Lions indomptables pendant les phases finales de la Coupe du monde de 2010 et de 2014. Can 2017, procès et déchéance Sous son mandat de président, les Lions indomptables gagnent la Coupe d'Afrique des nations de 2017 au Gabon. Tous les observateurs du football camerounais croient alors que la victoire au Gabon ramènera la sérénité au sein de l'instance fédérale, mais c'est sans compter sur la ténacité des adversaires de Tombi À Roko Sidiki. À peine élu, Tombi À Roko Sidiki doit faire face à des plaintes tant devant les juridictions sportives que civiles. Son élection est

d'abord annulée par la Chambre de conciliation et d'arbitrage du Comité national olympique et sportif du Cameroun (CNOSC), jugeant les textes adoptés en 2015 illégaux. L'affaire est portée devant le TAS qui confirme le verdict de la Chambre de conciliation et d'arbitrage. Il est reproché à Tombi À Roko Sidiki pêle-mêle le non-respect des textes, l'utilisation des statuts non conformes pour organiser les élections, des irrégularités dans les quorums lors des assemblées préalables. La situation explosive amène la FIFA à nommer le 23 août 2017 un nouveau Comité de normalisation. Tombi À Roko Sidiki est évincé. Mais ses ennuis ne s'arrêtent pas pour autant. Alors qu'il n'est plus président de la Fécafoot, Tombi À Roko Sidiki est assigné en justice par une plainte du Comité de normalisation présidé par Dieudonné Happi, pour irrégularités et distraction des fonds. En 2019, la commission d'éthique de la Fécafoot le radie à vie de toute activité liée au football, alors que ses soutiens annonçaient un possible retour dans la course à la présidence fédérale. Le 17 juillet 2020, Tombi À Roko Sidiki bénéficie d'un non-lieu du Tribunal de grande instance de Yaoundé. Mais sa mise sur la touche de l'administration des affaires du football semble irréversible.

Après tous ses déboires et depuis son éviction, Tombi À Roko Sidiki se fait d'ailleurs discret, même si les habitués du Centre technique de la Fécafoot à Odza peuvent encore voir, les samedis matins, l'ancien milieu de terrain offensif de Soleil de Yaoundé taquiner du cuir avec le « 2-0 Vétérans de la Fécafoot » qu'il avait mis sur pied lors de son passage au secrétariat général de la fédération.

ALFRED NYAMBELLE IYAOUA

Repères

TOMBI À ROKO SIDIKI

Avril 2010 : Nomination au poste de secrétaire général de la Fécafoot

2010 et 2014 : gestionnaire de la logistique des Lions indomptables lors des phases finales de la Coupe du monde.

15 septembre 2015 : Élu président de la Fécafoot

23 août 2017 : Nomination du Comité de normalisation : Tombi À Roko Sidiki évincé

2019 : Radiation à vie par le Comité d'éthique de la Fécafoot

17 juillet 2020 : Non-lieu dans une plainte du Comité de normalisation